

CARTIER, Jacques, *Relations*. Édition critique par Michel Bideaux. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1986. 500 p. 48,00 \$

SCHLESINGER, Roger and Arthur P. STABLER, eds., *André Thevet's North America: A Sixteenth Century View*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1986. 1xxx-292 p. 37,50 \$

WEDDLE, Robert S., Mary Christine MORKOVSKY et Patricia GALLOWAY, eds., *La Salle, the Mississippi, and the Gulf. Three Primary Documents*. College Station, Texas, A & M University Press, 1987. x-328 p. 39,50 \$

John A. Dickinson

Volume 42, Number 1, Summer 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304655ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304655ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dickinson, J. A. (1988). Review of [CARTIER, Jacques, *Relations*. Édition critique par Michel Bideaux. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. « Bibliothèque du Nouveau Monde », 1986. 500 p. 48,00 \$ / SCHLESINGER, Roger and Arthur P. STABLER, eds., *André Thevet's North America: A Sixteenth Century View*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1986. 1xxx-292 p. 37,50 \$ / WEDDLE, Robert S., Mary Christine MORKOVSKY et Patricia GALLOWAY, eds., *La Salle, the Mississippi, and the Gulf. Three Primary Documents*. College Station, Texas, A & M University Press, 1987. x-328 p. 39,50 \$]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 42(1), 91–94. <https://doi.org/10.7202/304655ar>

CARTIER, Jacques, *Relations*. Édition critique par Michel Bideaux. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, coll. «Bibliothèque du Nouveau Monde», 1986. 500 p. 48,00\$

SCHLESINGER, Roger and Arthur P. STABLER, eds., *André Thevet's North America: a Sixteenth Century View*. Kingston et Montréal, McGill-Queen's University Press, 1986. lxxx-292 p. 37,50\$

WEDDLE, Robert S., Mary Christine MORKOVSKY et Patricia GALLO-WAY, eds., *La Salle, the Mississippi, and the Gulf. Three Primary Documents*. College Station, Texas, A & M University Press, 1987. x-328 p. 39,50\$

Avec l'approche du 500e anniversaire du premier voyage de Colomb, les éditions ou rééditions de textes portant sur les «grandes découvertes» semblent à l'honneur. Ces trois livres présentent des relations de voyage bien connues dans le cas Cartier, connues mais peu disponibles dans le cas Thévet, et très peu connues dans le cas La Salle.

La prestigieuse collection «Bibliothèque du Nouveau Monde», lancée par les Presses de l'Université de Montréal, nous offre comme l'une de ses quatre premières parutions une édition critique des relations de Jacques Cartier. Michel Bideaux, assisté de Pierre Morisset et de Catherine Fortin en ce qui concerne les notes et notices sur la flore et la faune, et de Christian Morissonneau en ce qui concerne les notes géographiques, a réussi à se démarquer de son illustre prédécesseur, Henry Percival Biggar, pour nous donner une édition d'une grande qualité. Son introduction situe bien l'oeuvre de Cartier (et il réussit à lui confier la paternité tout en écartant Jehan Poulet) et donne une explication convaincante des filiations entre les trois différents manuscrits et l'édition de 1545 de la deuxième relation.

Outre les textes des trois voyages de Cartier, cette édition comprend le lexique franco-indien de la première relation tiré de Ramusio, la relation de l'expédition de Roberval et les lettres de Jacques Noël tirées d'Hakluyt, un extrait de la *Cosmographie* de Jean Alfonse, les commissions de Cartier et Roberval pour la tentative de colonisation de 1541-43, et le mémoire de 1538 concernant les hommes et provisions à être embarqués. Cet ensemble documentaire est complété par de courts articles sur l'annexa, sur les compagnons de Cartier et Roberval et par un glossaire des termes utilisés.

L'édition critique a des règles exigeantes qui sont bien respectées dans cette publication. On y retrouve toutes les variantes énumérées selon la ligne où elles se trouvent dans le texte. Le renvoi à la ligne du texte pose, cependant, des problèmes puisque les lignes ne sont indiquées qu'à toutes les deux pages. Les notes font preuve d'une grande érudition qui dépasse une simple complémentarité pour tenter de résoudre des problèmes d'interprétation. Ainsi, cette édition remplace avantageusement celle de Biggar par la mise à jour de l'historiographie. Le seul regret qu'on peut exprimer concerne le prix qui le rend inaccessible aux étudiants.

L'oeuvre d'André Thevet, nommé cosmographe du roi après son retour du Brésil où il agissait en qualité d'aumônier pour l'expédition de Villegagnon (1556), a longtemps souffert de la mauvaise réputation de l'auteur. Ce jugement de Marcel Trudel reflète bien l'opinion générale sur la valeur de Thevet: «Faux érudit et compilateur naïf de faits; il consignait indistinctement tout ce qu'il lisait ou entendait, tout en créant l'impression qu'il était lui-même allé dans les pays qu'il décrivait (notamment l'Amérique du Nord).» (Marcel Trudel, «André Thevet», *Dictionnaire biographique du Canada* (Québec, Presses de l'Université Laval, 1966), I: 696). La tentative de réhabiliter la réputation de Thevet notamment en ce qui concerne les renseignements ethnographiques débuta avec William F. Ganong et se poursuivit avec Bernard Hoffman. En rendant plus accessible cette oeuvre par la publication de tous les textes de Thevet concernant l'Amérique du Nord (en y incluant le Mexique), Roger Schlesinger et Arthur Stabler poursuivent ce travail de réhabilitation. Le succès de cette entreprise n'est pas pour autant assuré, mais au moins dispose-t-on d'un texte accessible qui permettra aux lecteurs de former leur propre jugement de la valeur des écrits du franciscain.

Ce volume présente des traductions annotées des *Singularitez de la France antarctique* (1557), de la *Cosmographie universelle* (1575) et du *Grand insulaire* (1588), suivies des textes originaux en français. Les éditeurs se limitent

à fournir des notes complémentaires qui aident à la compréhension du texte sans abuser de la patience du lecteur. Heureusement, car, par ses nombreuses répétitions et la nature désorganisée du texte, Thevet est déjà assez ardu à lire.

Même s'il n'est jamais venu en Amérique du Nord, Thevet connaissait sans doute Cartier et put examiner les curiosités exotiques que divers voyageurs présentèrent à la cour. Son voyage au Brésil le familiarisa avec les Tupinambas, mais malheureusement il avait tendance à transposer ses expériences sud-américaines en Amérique du Nord. Malgré les nombreux cas de plagiat (à sa décharge il faut admettre que le plagiat était une pratique courante dans la littérature de voyage aux 16^e et 17^e siècles) et les fabulations qu'on retrouve dans son oeuvre, Thevet fournit néanmoins quelques éléments sur les coutumes et la toponymie amérindiennes qu'on ne retrouve nulle part ailleurs. Ces apports sont-ils suffisants pour rétablir sa réputation? Nous ne le croyons pas et il convient toujours d'aborder Thevet avec une bonne dose de scepticisme.

Robert-René Cavelier de La Salle occupe une place de choix parmi les explorateurs héroïques du Régime français depuis plus d'un siècle. Grâce à des récits bien connus (notamment ceux de Joutel et de Tonti), le déroulement de ses expéditions au Mississippi en 1682 et en 1684-87 est bien connu, mais quelques questions quant à son caractère, au choix du site de sa colonie, et autour de sa mort demeurent. Les documents présentés dans le volume de Weddle, Morkovsky et Galloway contribuent à jeter un nouvel éclairage sur ces événements et ajoutent des descriptions ethnographiques des autochtones de la vallée du Mississippi et du Texas.

Le premier document est composé de deux parties: une relation de l'expédition de 1682 et un journal concernant les opérations maritimes en 1684. L'auteur, un nommé Minet, devait occuper le poste d'ingénieur pour la colonie, mais se brouilla avec La Salle et rentra en France dès l'automne 1684. Pendant la traversée, il recueillit les souvenirs de deux participants à la première expédition, Nicolas de La Salle et Gabriel Barbier, et dressa une relation succincte mais très intéressante de la descente du Mississippi. Son journal, qui raconte les événements entre le départ de La Rochelle en juillet 1684 et le retour un an plus tard, contribue à expliquer les difficultés rencontrées dès le début de l'expédition rendant l'échec de la tentative de colonisation inévitable. Vu qu'il se fit emprisonner à son retour en France, ses récriminations contre La Salle (il l'accuse d'accueillir de beaux et jeunes valets dans son lit, par exemple) sont probablement exagérées, mais soulignent le caractère difficile du chef de l'expédition.

Entre 1685 et 1699, les Espagnols lancèrent onze expéditions pour retrouver la colonie de La Salle et arrêter les survivants. Le journal de bord du pilote Juan Enriquez Barroto documente l'une de celles-ci lorsque deux galères parties de Veracruz firent une circumnavigation du golfe du Mexique en 1687. Grâce à un faible tirant d'eau, ces deux navires purent coller le littoral et explorer les bouches du Mississippi. Le journal fournit de bonnes descriptions de la côte et de la vie des marins, mais il est d'une lecture assez aride.

Si l'expédition de Barroto dut se contenter de regarder l'épave du navire de La Salle, *Belle*, une expédition terrestre ramena quelques survivants de la colonie française à Mexico en 1690. Parmi les rescapés se trouvaient Pierre et Jean-Baptiste Talon. À l'âge de onze ans, le premier avait été amené par La

Salle chez les Hasinai en 1687, pour y apprendre la langue et fut témoin de l'assassinat de La Salle. Jean-Baptiste assista au massacre du fort Saint-Louis en 1688 avant d'être adopté par les Karankawa. Capturés par des Français en 1698, les deux frères furent envoyés en France où les autorités qui préparaient l'expédition d'Iberville les interrogèrent. C'est la traduction de cet interrogatoire qui fait l'objet du troisième volet de ce livre. Ce document fournit des informations de première importance sur le sort de La Salle et de sa colonie ainsi que des données d'ordre ethnographique et linguistique sur les autochtones du Texas.

Les documents sont tous présentés en traduction et sont précédés d'introductions qui soulignent leur apport à notre connaissance des entreprises de La Salle. Les notes complètent bien le texte sans ajouter d'informations superflues (sauf à la page 90 lorsqu'on apprend que l'île des Pins au sud de Cuba est devenue un centre d'endoctrinement de la jeunesse sous Castro et s'appelle désormais Isla de la Juventud). L'interrogatoire de Talon est suivi par des commentaires sur les données ethnographiques (par Mardith K. Schuetz), linguistiques (par Del Weniger) et sur l'histoire naturelle (par Rudolph C. Troike).

Il est intéressant de voir édités avec autant de sérieux et d'érudition des textes relativement peu consultés, sauf par les spécialistes de l'exploration. Il serait encore plus intéressant d'accorder autant d'énergie à des éditions de documents ayant un intérêt historique ou littéraire plus grand comme, par exemple, Dollier de Casson ou Lahontan.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

JOHN A. DICKINSON